

# De la Via Egnatia à la *Bodmeriana*

La Via Egnatia est une ancienne voie romaine qui traversait les Balkans. Avec la Route de la Soie, la Via Egnatia constitue l'une des plus anciennes voies commerciales et militaires de l'antiquité.

Construite à partir de 146 avant J.-C. par le proconsul de Macédoine, Gnaeus Egnatus, elle reliait, sur plus de 800 km, le port de Dyrrachium (actuelle Durrës, Albanie) à Byzance, traversant la Macédoine et la Thrace (territoires correspondant aujourd'hui à l'Albanie et la Grèce). Prolongeant l'itinéraire de la Via Appia et de la Via Traiana, elle faisait ainsi le pont entre l'Europe et l'Asie, reliant Rome aux territoires de l'Est de l'Empire.



[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:via\\_Egnatia-fr.jpg?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:via_Egnatia-fr.jpg?uselang=fr)

Cette page vous propose une exploration de cette voie antique au travers de quelques livres et autres objets exposés au musée de la Fondation Bodmer. (Beaucoup d'autres seraient à découvrir dans la collection complète de la *Bodmeriana*, mais nous nous restreindrons aux ouvrages actuellement exposés au musée).

# Buste d'Alexandre le Grand

Avant même qu'elle fut bâtie par les Romains, cette voie fut empruntée par Alexandre le Grand au cours de son expédition militaire d'Europe en Asie, parcourant une partie de ces routes pour répandre la culture hellénistique de l'Anatolie à l'Égypte, jusqu'à l'immense empire perse en s'avançant jusqu'aux rives de l'Indus.

# Bustes de César et Auguste

La Via Egnatia a joué un rôle essentiel dans plusieurs moments clés de l'histoire romaine: les armées de Jules César et de Pompée ont marché le long de cette route pendant la guerre civile de César (aussi appelée guerre civile romaine de 49 av. J.-C. ou guerre civile entre César et Pompée).

Faisant partie des nombreuses guerres civiles romaines, ce conflit a consisté en une série de heurts politiques et militaires entre d'une part Jules César, ses alliés politiques et ses légions, et d'autre part la faction conservatrice du Sénat romain, épaulée par les légions de Pompée.

César et Pompée, par légions interposées, s'affrontent des deux côtés de l'Adriatique. César cherche à s'emparer de Dyrrachium, principale place forte de Pompée et port d'importance stratégique considérable, contrôlant la Via Egnatia, grande voie menant à la partie orientale de l'Empire. Ce dernier, pour l'en empêcher, installe son camp sur une colline à Petra, au sud de la ville. Plutôt que de viser la reconquête de l'Italie, alors privée de réelles défenses, Pompée gagne la Thessalie par la Via Egnatia pour joindre ses troupes à celles de son beau-père Scipion et refaire ses forces. César, de son côté, prend une route plus courte, par le Pinde et rejoint les troupes de Domitius Calvinus, qu'il a envoyées à la rencontre de Scipion.

Plus tard, les triumvirs Octave (Auguste) et Antoine poursuivent Cassius et Brutus le long de la Via Egnatia, jusqu'à leur victoire lors de la bataille de Philippes (42 av. J.-C.), en Macédoine orientale.



[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Map\\_Philippi\\_campaign\\_42\\_BC-fr.svg?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Map_Philippi_campaign_42_BC-fr.svg?uselang=fr)

## **César, Commentarii de bello Gallico (Commentaires sur la guerre des Gaules). Rome, 1469, édition princeps.**

Durant les opérations de la Guerre des Gaules (échelonnées entre 58 et 52 avant J.-C.), César prit de nombreuses notes de terrain, tenues à jour par ses secrétaires, dont étaient extraits les rapports ensuite envoyés au Sénat. Il se lança ensuite dans leur mise en forme en 52-51, gardant toutefois la forme de « *commentarii* », autrement dit de notes relativement brutes, factuelles et concises. La mise au point du texte fut achevée en trois mois seulement, peu après la chute d'Alésia, et doit beaucoup au « secrétariat » efficace entourant le proconsul victorieux : sous la direction du secrétaire principal, Aulus Hirtius, et du jurisconsulte Trebatius, une équipe augmenta le récit des événements de descriptions ethnographiques ou géographiques tirées d'auteurs grecs, tout en organisant de manière chronologique les notes, lettres et rapports dictés pendant tout le conflit. César serait donc surtout intervenu dans la rédaction définitive, pour apposer sa « griffe ». Ouvrage de propagande personnelle, destiné à mettre en valeur le général vainqueur aux yeux du Sénat et du peuple de Rome, ce texte a parfois été accusé de travestir la réalité de ces campagnes. Mais tous les avis semblent avoir été unanimes sur l'importance et la beauté littéraire de l'œuvre.

## **Horace, Opera. France, début du XII<sup>e</sup> s., manuscrit latin sur parchemin (CB 89).**

Le poète latin Quintus Horatius Flaccus, alias Horace (65 av. J.-C. - 8 av. J.-C.), a environ vingt ans lorsqu'il part pour Athènes, pour y poursuivre l'étude du grec et découvrir la philosophie. Sa ville natale, Vénoise, étant située près de Brundisium (Brindisi), ville de départ de la Via Egnatia, il est permis de se demander s'il n'aurait pas parcouru une partie de cette voie au cours de ce périple ? Son père semble être mort avant ce départ et c'est à la même époque qu'il aurait commencé à écrire, dont au moins quelques vers en grec. Horace est toujours en Grèce lors de l'assassinat de Jules César en 44 av. J.-C. Peu après, Brutus et Cassius arrivent à Athènes et enrôlent de jeunes aristocrates dans leur armée ; Horace obtient le grade de tribun militaire en 42 av. J.-C., ce qui le fait entrer dans l'ordre des chevaliers et lui assure des privilèges à vie.

Ce manuscrit contient les œuvres complètes du poète, mais le choix d'exposition s'est porté sur les *Odes*. Cet ensemble de 103 poèmes fut écrit en 23-22 av. J.-C. pour les trois premiers livres, et complété par un quatrième livre en 12 ou 7 av. J.-C. Horace lui-même les comparait fièrement aux pyramides d'Égypte !

Le recueil avait été dédié par Horace à son célèbre « patron » et protecteur depuis environ -40: le riche Mécène, ami des arts. Ce dernier lui demanda de célébrer l'œuvre naissante d'Octave-Auguste. La chose n'était pas évidente pour Horace, qui avait été nommé tribun militaire dans les légions de Brutus et Cassius : il faisait donc partie des vaincus de la guerre civile. Pour autant, séduit par la paix instaurée par Auguste, il se lança dans une série de poèmes politiques à la gloire du nouvel « imperator », avec la célébration de la victoire d'Actium notamment. Ces poèmes se retrouvent dans les trois premiers livres des *Odes*. Pour autant, il n'entra jamais au service direct d'Auguste, qui lui avait proposé de devenir son secrétaire en -19.

## Suétone, De vita duodecim Caesarum [La Vie des douze Césars] Rome, 1470, édition princeps.

Polygraphe très actif, Suétone (v. 70 – v. 122) demeure surtout connu pour ses *Vitae Caesarum*, consacrées aux douze premiers Césars. Secrétaire de l'empereur Hadrien, il avait accès aux archives impériales et put consulter des sources capitales, voire secrètes. Suétone s'intéressa peu à l'histoire de l'Empire, mais se concentra sur les actes et la personnalité de ces monarques, et plus spécialement sur leurs vices.

Cet ouvrage décrit, avec force détails, la vie et le caractère de César et des onze premiers empereurs romains qui lui succédèrent, régnant de -27 à 96 après J.-C. : Auguste, Tibère, Caligula, Claude, Néron, Galba, Othon, Vitellius, Vespasien, Titus et Domitien.

### Le saviez-vous ?

César est devenu synonyme d'empereur et a donné *Tsar* en Russie, *Kaiser* en Allemagne, *Császár*, en Hongrie ou même *Gesar* au Tibet.

## Diplôme pour un marin vétérán de la flotte impériale de Misène, Rome, 27 novembre 214. Inscription latine gravée sur bronze (Inv. 78).

Délivré par l'empereur Caracalla, ce diplôme récompense Marcus Herennius Pasocrates pour ses vingt-six ans de service. Ce sous-officier, bien qu'originaire d'Isaurie (Turquie centrale), était apparemment descendant d'un vétérán et donc déjà citoyen romain : il ne bénéficia donc pas de ce qui avait longtemps été la principale récompense attribuée aux vétérans originaires des provinces de l'Empire, à savoir la citoyenneté romaine. Mais en 212, ce statut avait été donné à tous les habitants libres de l'Empire par le fameux Edit de Caracalla. Effet pervers : l'attrait de l'armée chuta rapidement aux yeux des provinciaux (majorité des habitants de l'Empire) et de sérieuses difficultés de recrutement commencèrent. On dut s'adresser, à grands frais, à des mercenaires « barbares » extérieurs à l'Empire, peu fiables et peu romanisés : l'armée romaine ne sera dès lors plus jamais une armée de conquête, mais une armée de défense. Si la dynastie des Sévère va se poursuivre au-delà de l'assassinat de Caracalla (217) jusqu'en 235, elle sera toutefois suivie d'une longue période dite d'« anarchie militaire » aux empereurs éphémères désignés par leurs troupes (grande crise du IIIe siècle), jusqu'à l'avènement de la Tétrarchie en 285, puis de la dynastie constantinienne en 306.

Elisabeth Deniaux, Professeure émérite d'Histoire Romaine à l'Université Paris Nanterre, précise que « La découverte (lors de récentes fouilles archéologiques) d'un nouveau milliaire de Caracalla à Apollonia (Albanie) confirme l'importance qu'avait pour cet Empereur la Via Egnatia, la grande voie d'accès terrestre à l'Orient. Apollonia, ville située au point de départ d'une des deux branches de la Via Egnatia, avait été utilisée par les expéditions romaines dès le II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Une large réfection de cette voie, déjà restaurée par l'empereur Trajan avant son expédition parthique, fut exécutée dans les premiers mois de l'année 217, avant la mort de Caracalla qui prévoyait d'emprunter cette voie après sa victoire sur les Parthes. »

## **Constantin I<sup>er</sup> (272 – 337), Médaillon de deux solidi, Bythinie, Nicomédie, 326, Or.**

Le débouché de la Via Egnatia (voie la plus rapide reliant l'Italie à l'Orient) sur Byzance a sans doute eu une influence sur le choix de Constantin d'y fonder en 330 la ville qui porte son nom, Constantinople, sur le site de l'ancienne Byzance.

## **Théodose I<sup>er</sup> (331 – 363), Solidus, Constantinople, 388-392, Or**

En promulguant l'Edit de Thessalonique en 380, Théodose fit du christianisme ancien une religion d'Etat.

Après avoir connu un certain nombre de succès tactiques contre les Goths qui dévastaient alors la Grèce et les provinces danubiennes, Théodose s'installe vers le mois de juin 379 à Thessalonique, une ville portuaire importante située sur la Via Egnatia, charnière entre Occident et Orient préservée des troubles de l'intérieur du pays, dont il fait son camp de base et d'où il s'efforce de recomposer les forces militaires de l'empire.

Le présent solidus a du reste été découvert à Constantinople.

## **Torquato Tasso (1544-1595), Gerusalemme Conquistada, Fragment de manuscrit autographe, vers 1590**

Poème épique achevé en 1581, la *Gerusalemme liberata* (La Jérusalem délivrée), achevé en 1581, retrace un récit largement fictionnel de la Première Croisade, au cours de laquelle les chevaliers chrétiens menés par Godefroy de Bouillon combattirent les musulmans (Sarrasins) afin de lever le siège de Jérusalem en 1099.

La première croisade s'est déroulée de 1095 à 1099 à la suite, entre autres, du refus intervenu en 1078 des Turcs seldjoukides de continuer à laisser libre le passage aux pèlerins chrétiens vers Jérusalem accordé par le pacte d'Umar. Cette croisade s'achève par la reprise de Jérusalem et la création du royaume chrétien de Jérusalem.



*Les croisés ont employé une partie de la Via Egnatia*

Aménagée au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, à l'époque de Néron, la voie romaine Via Militaris assurait une liaison à travers les Balkans entre l'Orient et l'Occident et fut à ce titre un des axes stratégiques essentiels de l'Empire romain. Elle joua un rôle historique majeur pendant les croisades, à l'époque des incursions des Huns et des Avars, les migrations des Goths puis des Slaves, enfin sous l'Empire ottoman. Son tracé commençait à l'ouest de l'actuelle Istanbul, où elle bifurquait de la Via Egnatia en direction du nord-ouest, vers le Danube, (appelé à l'époque, dans cette partie de son cours, *Ister*).